Une année pleine de projets

Nous avons, l'année précédente, passé le cap des 500 adhérents inscrits; et, depuis le début de l'année, en moins d'un trimestre, nous avons eu le plaisir d'accueillir plus de vingt nouveaux membres. Cela montre l'intérêt grandissant de la généalogie auprès du public, et ne peut qu'encourager notre association dans sa démarche.

Pour éviter d'être pris au dépourvu, une année qui débute doit être préparée, planifiée dans le temps. Aussi plusieurs projets sont envisagés, tout d'abord, au niveau du Centre, puis au niveau de chaque antenne. Nous parlerons principalement des manifestations qui dépassent le cadre des antennes.

Notre sortie de printemps pourrait être envisagée pour le dimanche 30 mai. Au programme, visite du château de Marquebielle, à St-Cricq-Chalosse, de celui de Bijon, à Labastide-Villefranche. Repas à Sauveterre ou Navarrenx. Puis, visite du château de Laas.

En août, le 22 probablement, journée en vallée d'Aspe. Nous prendrions le car à Dax et le circuit serait le suivant: Oloron, Sarrance (église et trésor), déjeuner à Urdos. L'après-midi: Fort du Portalet, chemin de la mature, Borce, village moyenâgeux, manoir d'Apatye.

En mai, notre association participera à Dax, à l'exposition organisée par le Centre philatélique de la ville. Le 20 de ce même mois, nous nous déplacerons à Tartas, pour l'exposition artisanale qui a lieu dans l'ancien couvent des Ursulines.

Suite à l'exposition qui s'est déroulée en décembre dernier à Pouillon (à "La Grange"), consacrée à Jean Rameau, et qui eut un très grand succès, une nouvelle exposition sur ce même personnage est prévue à Dax en octobre.

Le 16 juin, aura lieu exceptionnellement à Pouillon, la séance de la Société de Borda. Parmi les sujets qui seront présentés, l'un d'eux concernera Jean Rameau.

Enfin un grand projet pour l'antenne de Pouillon, celui d'une exposition sur les maires de cette commune, depuis la Révolution jusqu'à nos jours. Cette exposition sera principalement le résultat d'une importante étude généalogique sur les familles de ces notables, laquelle fut entreprise sur ce sujet depuis déjà plus d'un an.

Bulletin n° 25

Mars 1993

SOMMAIRE

Compte-rendu de l'Assemblée Générale du 6 mars	98
Un Exorcisme à Sorde au XVIII[e] Siècle	99
Un Exorciste aujourd'hui...	103
La Famille Cabarrus et l'Amérique	105
Table des Mariages célébrés à Capbreton (1723-1732)	108
Liste des nouveaux adhérents	109
Ascendance Pinsolle	110
Cléry, Valet de Chambre du Roi...	114
Chronique des Lecteurs / Infos diverses	115
Questions - Réponses	120

Les textes et généalogies publiées dans ce bulletin sont sous la responsabilité seule de leurs auteurs. Toute reproduction, même partielle, ne pourra se faire sans leur consentement préalable.

* Reprographie COPIFAC. 40100. DAX *

Centre Généalogique des Landes. Association Loi 1901. JO du 26.08.1987

Tirage du bulletin: 500 exemplaires

L'ASSEMBLEE GENERALE DU 6 MARS

Après avoir remercié les personnes présentes et excusé celles qui avaient eu des empêchements, l'Assemblée générale débuta par la lecture du rapport moral de gestion, avec un résumé des principales activités de l'année 1992.

Du 6 au 14 mars fut organisée une exposition à la bibliothèque municipale de Dax, sur la généalogie en général. De très nombreux visiteurs vinrent nous demander des renseignements et nous enregistrions une dizaine de nouveaux adhérents. Le Centre participa ensuite au mois de mai à l'exposition artisanale de Tartas, sise dans l'ancien couvent des Ursulines.

L'an passé fut inaugurée la seconde sortie excursion, au mois de mai. Le rendez-vous était donné à Pouillon où nous pûmes compter 70 participants. La journée débuta par une visite commentée de l'église, puis une messe en gascon qui fut très appréciée. L'apéritif à "La Grange" permettait de présenter les derniers travaux des antennes. Repas au relais de Pouillon. L'après-midi: visite du château de St-Martin, puis de celui des Evêques, à St-Pandelon.

Notre sortie du mois d'août connut aussi un vif succès, avec un nombre égal de participants. Après s'être réunis devant le château de Poyanne, nous nous rendions dans la commune de Laurède pour la visite de la maison capcazalière de Peyne, puis de l'église. Repas à la ferme auberge de Mugron, puis nous nous rendîmes à l'église de Nerbis. De là, direction le musée de la Chalosse, après s'être attardés quelques instants sur l'esplanade de Mugron, pour y admirer le magnifique panorama. L'étape finale fut la visite du château de Hinx.

Le 24 novembre notre centre répondit à une convocation du Conseil général pour une réunion des associations du département, à Mont-de-Marsan.

Nous venons d'inscrire le 575e adhérent. Si notre centre a pris une telle importance, nous le devons au dynamisme de son bureau et à tous ceux qui apportent leur aide, aux antennes, et à une large part que nous consacrons à notre promotion, notamment auprès des revues généalogiques nationales, des journaux, des radios ou de la télévision régionale.

L'exposition sur Jean Rameau, présentée à Pouillon, remporta un vif succès. Elle sera réorganisée pour Dax, en octobre. Nous signalons qu'une cassette sur ce sujet a été enregistrée par Chantal Lombard dont on doit saluer l'initiative et le dynamisme.

Notre bulletin, seul lien entre nous et les adhérents éloignés, remporte un intérêt croissant avec de nombreuses généalogies inédites publiées. Nous avons également publié un petit guide de la recherche généalogique, avec des renseignements très précieux pour les Landes. Ce document, qui a déjà intéressé beaucoup de personnes, a été à la fois conçu pour les débutants et les autres.

Il nous faut saluer l'excellent travail réalisé cette année par M. Bellocq, en ce qui concerne son "Glossaire de Mots anciens" publié dans notre bulletin. Cette étude originale sera certainement des plus utiles pour la compréhension de nombreux termes au sens ambigu, qui figurent notamment dans les actes notariés des XVII e et XVIII e siècles.

Nous ne reviendrons pas sur les projets pour 93 qui ont été déjà largement présentés en page précédente. Les activités de nos antennes prennent une part de plus en plus grande, avec de nombreuses expositions, réunions et dépouillements d'Etat Civil ancien. L'achat des appareils de lecture de microfilms, il faut le reconnaître, a grandement contribué à ce développement. Ces appareils sont à la disposition des adhérents. Renseignez-vous!

Notre Centre vient également de faire l'acquisition d'un ordinateur qu'il nous reste à terminer d'équiper. Nous en reparlerons plus tard.

Le relevé de la liste des mariages de Capbreton est terminé et nous en poursuivrons la publication dans notre bulletin. La liste des mariages de Pouillon est également achevée.

Une étude des 385 morts à la guerre 1914-1918, pour la ville de Dax, devrait être entreprise cette année.

En conclusion, nous ne pouvons que nous féliciter de la bonne marche de notre association et des perspectives particulièrement satisfaisantes. Nous espérons que vous continuerez à nous accorder votre confiance, pour poursuivre ensemble et dans les meilleures conditions ce chemin qui a été déjà entrepris.

UN EXORCISME A SORDE AU XVIII[e] SIECLE

Michel GAUZAN

(D'après un article paru en 1894 dans "Etudes historiques et religieuses du Diocèse de Bayonne")

Les "Etudes historiques et religieuses du Diocèse de Bayonne" ont relaté un cas de possession mentionné sur un manuscrit du XVIII[e] siècle de l'abbaye Saint-Jean de Sorde et transmis de tradition constante dans les vieilles familles de Labatut et de Sorde.

Ce récit prodigieux datait de 1722. Nous en reproduirons les extraits qui nous ont parus les plus frappants.

Un enfant de la paroisse de Labatut, dans le diocèse de Dax, âgé de onze à douze ans, nommé Jean Lupuyau füst attaqué des accès de fièvre dans le mois d'aoûst dernier, et ensuite il tomba dans une inanition causée par un dégout universel de la nourriture. La longueur de sa maladie luy avoit fait désespérer d'en guérir. Il dit un jour avec quelque chagrin que le diable l'emportat.

Depuis ce moment, cet enfant qui étoit si sage qu'il étoit un exemple de vertu pour les autres, ne voulüst plus entendre parler de Dieu, ni prononcer le nom de Iesus ou des saincts; des convulsions le prirent dans tout le corps, ses regards devinrent affreux, ses lèvres le plus souvent serrées avec les dents, ses paroles entrecoupées, et de docile qu'il étoit, il se rendit rebelle aux ordres de son père et de sa mère, et plusieurs foys il tenta d'emmener son frère qu'il vouloit, disoit-il, aller noyer.

Un médecin, de Coustalé, fut mandé pour le soigner, mais ses remèdes, à base de laudanum, n'ayant eu aucun effet, il recommanda aux parents de s'adresser aux prêtres. De Soustras, curé de Labatut, estima que l'enfant était "possédé du démon" car le seul nom de Jésus et la vue du crucifix le faisaient évanouir.

Le curé demanda que le "possédé" fut conduit auprès du sous-prieur de l'abbaye St-Jean de Sorde, le R.P. Dom Jean-Baptiste Galdissard, en l'absence du prieur François Veines, en voyage à Bordeaux.

Le R[d] père Soûprieur en aube et en étole, accompagné des religieux de l'abbaye et suivi d'un grand monde, fit porter l'enfant dans le Sanctuaire, au bas du marchepied du grand autel dédié à St-Jean-Baptiste, et aprèz avoir fait les prières marquées dans le Rituel, il luy fit les demandes qui y sont ordonnées. Comment t'appelles-tu?

- Je m'appelle M. Beelzebuth
- Es tu dans le corps de cet enfant?
- Ouy.
- Y es tu seul?
- Ouy.
- Y es tu entré par malice ou par sortilège?
- Nanny.
- Pourquoi y es tu entré?
- Parce qu'il avoit dit que le diable l'emportat.
- Mais l'enfant, ajoute le Soûprieur, ne scavoit pas ce qu'il disoit?
- Si fait, il avoit tort.
- Enfin, répliqua le Soûprieur, quand l'enfant parla de la sorte, il n'en avoit ny l'intention, ny la volonté?
- Si fait, il avoit l'un et l'autre.
- Pourquoy donc ne l'as tu pas emporté?
- J'ay mieux aymé entrer dans le corps pour le tourmenter davantage.
- As tu du pouvoir sur son âme?
- Non, dit-il, car si j'en avois, il y a longtemps que je l'aurois emportée pour la faire bruler.
- Comment es tu entré dans le corps de cet enfant?
- En esprit.

- Par quel endroit?
- Par la bouche.
- Sous quelle figure?
- Sous la figure d'un poulet.
- Quand est-ce que tu sortiras? continua l'exorciste.
- Au bout de l'an, répondit-il, c'est le temps que je dois y demeurer.
- Combien y a-t-il que tu y es?
- Deux moys et tant de jours qu'il spécifia.
- Quel jour y es-tu entré?
- Un dimanche.
- A quelle heure?
- A une heure après midy.

Il n'a jamais varié dans ses réponses, dans aucun exorcisme; et lorsqu'en différents jours on luy a demandé combien de temps il avois encore à rester, il n'a jamais oublié de retrancher un jour de l'année qu'il avoit dit devoir y demeurer, se souvenant à merveille de tout ce qu'il avoit dit une fois.

De multiples signes de possession se manifestèrent chez l'enfant: crainte de l'eau bénite, convulsions au contact de reliques ou à la vue du signe de la croix, compréhension de langues étrangères. Pressé par les exorcismes du sous-prieur, le démon commença à réduire ses exigences. Après de longs et houleux débats, il modifia son échéance en retranchant trois mois des neuf qu'il avait dit avoir encore à demeurer dans le corps de l'enfant. Il insista cependant pour qu'une trêve lui soit accordée pour les six mois suivants.

Ces commencements de capitulation s'étant répandus, il se trouva tant d'étrangers à Sorde le dimanche, que non seulement l'église qui est vaste en fût toute remplie, mais il y en eût encore un grand nombre qui se tinrent hors les portes, ne pouvant entrer, voulant être témoins des choses qu'on racontoit, et chacun espérant que le démon abandonneroit bientôst la place puisqu'il capituloit. Afin que tout le monde peût mieux voir et entendre, on plaça l'enfant dans une chaise sur le marchepied de l'autel. Alors, comme si le redoublement de la foule avoit excité le démon à redoubler sa furie, il fit pousser à l'enfant des cris si effroyables qu'on étoit vraiment épouvanté, et il lui fit faire des convulsions si terribles qu'on jugea à le voir de la peine extraordinaire que souffroit l'esprit orgueilleux de voir tant de témoins de sa prochaine défaite.

Le père Soûprieur continua à presser vivement le démon de sortir du corps; tous les spectateurs étoient dans l'espérance et la crainte. Ils voyaient avec plaisir que le malin esprit retranchoit peu à peu quelque temps de celuy qu'il avoit résolu de rester dans le corps de l'enfant , puis ils entendoient avec douleur qu'il s'opiniatroit à ne pas en céder davantage. Enfin vivement pressé, il se réduisit à treize jours. Alors il se fit dans l'église un doux murmure; chacun répétoit avec joye: à treize jours, à treize jours!
- Quel jour de la semaine, reprit le père Soûprieur, sera ce treizième jour que tu sortiras?
- Un vendredy.

Comme c'étoit le dimanche 1 ^{er} du moys qu'il parloit, le compte étoit juste.

Après dix jours d'exorcismes, de prières et de supplications, l'esprit malin faiblit de plus en plus dans sa détermination. Il formula des exigences étranges pour sortir du corps de l'enfant, toutes énergiquement repoussées par le sous-prieur. Prêt à capituler, il dit à l'exorciste:

- Eh bien! je sortiray par où tu voudras et comme tu vendras.
- Mais tu ne reviendras plus, ajouta l'exorciste, dans le corps de cet enfant?
- Non, je n'y reviendray plus.
- Et quel signe me donneras tu de ta sortie?
- Je ne veus point t'en donner, me faisant sortir par force, tu n'as rien plus à me demander.
- Tu m'en donneras, je te le commandes de la part de Dieu, et voicy le signe que je veus que tu fasses: tu écriras le nom de Beelzebuth sur la main de l'enfant.
- Non pas cela, s'écria t'il.
- Tu feras donc tomber en sortant de l'église un carreau de vitre de telle fenestre?
- Non, dit-il, mais je feray greler sur les paroisses de Labatut et de Sorde.
- Je te défends de la part de Dieu de faire mal aux fruits de la terre; je veus pour marque de ta sortie tu fasses entendre un coup de tonnerre et que fasses un B sur la main de l'enfant.

- Non, dit-il, mais je feray un O qui ne paroîtra pas et je laisserai parler l'enfant.
- Comment? L'enfant ne parle pas?
- Non, c'est moy qui ay parlé jusqua cette heure par sa bouche.
- Fais donc à présent cet O que tu as promis.
- Non pas encore, répondit il, parce que aussitost aprez, il me faudroit sortir.
- Ouy, il faut que tu sortes pour n'y plus revenir, dit l'exorciste.
- Non, je n'y reviendray plus, dit il avec un ton plaintif et faisant verser quelques larmes à l'enfant.

Cependant le combat ou pour mieux dire l'agonie dura plus d'un quart d'heure. Aprez plusieurs cris très violents et plusieurs resserrements qui sembloient étrangler l'enfant, on luy demanda le signe de sa sortie. Il refusa de le donner et dit, pourvu qu'il sorte, on n'a plus rien à luy demander. L'exorciste le presse de faire cet O qu'il avoit promis. Il demanda un couteau pour le faire et dit qu'il ne pouvoit le faire autrement. Enfin, aprez quelques commandements que luy fit l'exorciste, il fit par deux foys sur la main droite de l'enfant cet O qu'il avait promis, et cela fait, il tomba comme mort entre les mains de ceux qui le tenoient, de sorte que plusieurs disoient qu'il étoit mort.

Aussitost on annonça cette heureuse délivrance; la crainte se changea en joye, les marques en furent publiques, l'église retentist des louanges qu'on donnoit à Dieu sur un si merveilleux succès, on sonna les cloches, on chanta le "Te Deum", et ensuite on donna la bénédiction du très St Sacrement.

Dans ce mesme temps, le ciel de serein qu'il étoit devint fort obscur, le tonnerre gronda, et tomba une petite grêle qui ne fit aucun mal aux fruist de la terre, ce que l'exorciste avoit recommandé au démon. Tout le monde regarda ces effets comme un nouveau prodige et une preuve de sa sortie.

Pendant les actions de graces qu'on rendoit à Dieu dans l'église, l'enfant ayant repris tous ses sens, appella son père et sa mère, et les embrassa tendrement, luy qui pendant sa possession, non seulement ne les cognoïssoit, mais disoit à sa mère toutes sortes d'injures.

La première question qu'il posa ensuite en gascon fut: "Où suis-je?" (Oun soûi iou). A Sorde, lui répondit sa mère. Voyant le monde autour de lui, il demanda ensuite si c'était la fête. Puis quelqu'un lui ayant demandé s'il avait mal, il répondit toujours en gascon:
- Las cames et la bouque qu'em piquen.

La véracité de ces faits a été attestée par les nombreuses personnes qui en furent les témoins et les acteurs, en particulier de Coustalé, médecin de Salies, Moncamps, M^e^ chirurgien de Labatut, de Soustras, curé de Labatut. De même, des déclarations et des attestations ont été signées par les religieux de l'abbaye de Sorde, des prêtres et curés de la région et des personnes de distinction et notables de Sorde et des environs:

Jean-Baptiste Galdissar, soûprieur, D. Gilbert, D. Pierre de Rey, D. Jean Cazeres, D. Bernard Laborde, D. Joseph Perès, D. François Imbert, D. Ambroise Lasserre.

De Sis, curé de Sorde, Chaumer, curé de Sames, Péan, doyen du chapitre de Bidache, Garbay, curé de St-Dos, Biphos, curé de Léren, Laborde, curé de Peyrehorade et archiprêtre d'Orthe, Raymond Bruillo, prêtre, Soustras, curé de Labatut, Tarride, curé de Bérenx, le Saur, curé de Came, Cazalis, curé de St-Cricq-du-Gave, Cassoulet, vicaire de Peyrehorade, Cazenave, vicaire de Lahontan, Membrede, curé de Castagnède, Puyo, prêtre chanoine de Bidache, Fr. Gazan, religieux de l'observance de St-François, prédicateur de Sorde.

De Cassabé, conseiller au parlement de Navarre, le chevalier de Cassaber, lieutenant général au régiment de Piémont, Salles, lieutenant général au sénéchal de Gramont et juge souverain de Bidache, D'Apremont, sous-lieutenant dans les gardes françoises, Magendie, seigneur de St-Dos, Membrede père et fils.

Daraspe, juge, Duruthy, lieutenant, Brocars, jurisdictionnel, Monluc, premier jurat, Bareith, Duruthy, du Barbier, de Bedouïch, de Vergers, Vergers, Vergers, Daraspen, Lesbay, Lespiau, Duruthy, Caunac, Dartix, Casamayor, Labaste, Leberou, Durdès, Marmayour, procureur à Peyrehorade, Casnulles, St-Amon, Dupouy, Duboué, Lasserre, habitants de Labatut, Gordon, procureur de Peyrehorade, Camiade, maire de Lahontan, Lasserre, Salomon...

Possédés exorcisés. Burin de Jacques Callot, v. 1630.

UN EXORCISTE AUJOURD'HUI

Entretien avec l'exorciste diocésain

Philippe SOUSSIEUX

Conjurer le mauvais sort, chasser les esprits du Mal, les suppôts de Satan, lorsqu'ils ont pris possession d'une personne, cela fait partie des tâches que la religion catholique entend continuer à assumer. Pour cette mission, est nommé un exorciste. Le diocèse d'Aire et de Dax a le sien en la personne de l'abbé Camille Larroque. Nous l'avons rencontré le 11 mars 1993. Nous le remercions vivement pour son accueil, son amabilité et sa compréhension.

L'abbé Camille Larroque, septuagénaire à l'oeil vif et l'esprit clair, est un enfant du pays puisqu'il est originaire de la commune d'Amou. Après 32 années d'enseignement de la Philosophie (psychologie, psychiatrie et la doctrine marxiste), dont une vingtaine d'années aumonier de la clinique neuropsychiatrique de Narrosse, il entrait en 1979 aux Dominicaines de Dax. C'est peu après qu'il fut nommé par l'évêque, Mgr Sarrabère, exorciste diocésain. Cette place était alors vacante depuis un certain nombre d'années. Les antécédents de l'abbé Larroque et la disponibilité que lui laissait son nouveau ministère d'aumonier, ne pouvaient que le désigner pour l'exercice de ces fonctions. S'il n'eut pas à se porter volontaire, il accepta de bonne grâce cette mission qui lui avait été confiée.

La nomination d'exorciste n'est pas limitée dans le temps. M. l'abbé Larroque pense qu'il le restera jusqu'à la fin de ses jours à moins que Mgr l'évêque n'en décide autrement ou que son état de santé ne lui permette plus d'exercer.

En général, ce sont les personnes elle-mêmes qui viennent trouver l'exorciste pour lui exposer leurs problèmes. La plupart du temps on vient le trouver en lui disant:

- Tout va mal dans ma vie... Ce n'est pas normal... Il y a certainement quelque chose...

Ce sont donc des personnes malheureuses, qui ont des problèmes plus ou moins graves qu'elles ne parviennent pas à solutionner. Souvent elles ont déjà essayé plusieurs sortes de thérapies, parfois même consulté des guérisseurs qui n'ont soulagé que leur portefeuille. Alors, en dernier recours, elles viennent demander le secours de la religion.

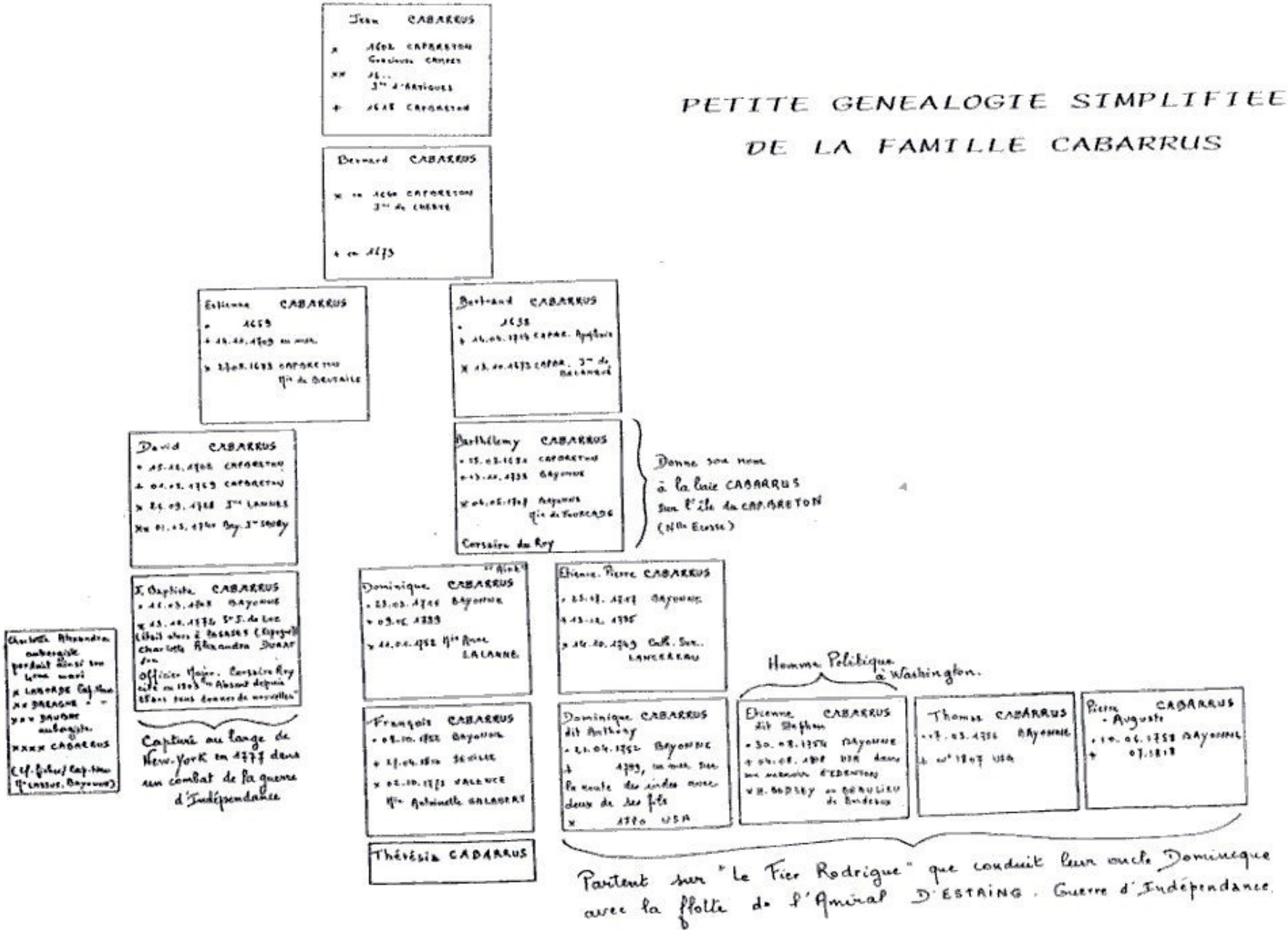
M. l'abbé Larroque n'accepte de voir qu'une personne par jour et, durant la semaine, il en rencontre de quatre à cinq. L'entrevue, qui dure de une à deux heures, ne se déroule qu'en présence de la personne intéressée. Aucun témoin; c'est pour l'abbé Larroque une règle primordiale. En général, au terme du dialogue, le prêtre procède à un petit exorcisme. Celui-ci consiste en une prière rituelle pour demander la protection divine. Cela ne dure guère plus de cinq minutes. Bien entendu, le prêtre exorciste n'est pas un commerçant et ses services sont entièrement gracieux. Lorsque quelqu'un vient le trouver au sujet d'une maison dans laquelle s'y passeraient des "choses bizarres", il renvoit généralement la personne au curé de sa paroisse qui est tout à fait habilité pour faire une bénédiction.

Dans la grande majorité des cas, les personnes, qui sollicitent l'exorciste en se disant envoûtées ou ensorcellées, ne sont en fait que perturbées, désorientées, et ont surtout besoin d'être écoutées, conseillées, rassurées. L'exorciste a donc surtout un rôle de psychologue à jouer. Mais il existe des cas extrêmes. L'abbé Larroque nous a raconté le seul, d'après lui, véritable cas de possession auquel il fut confronté. Cela se passait dans les années 1985-1986.

Un couple vint le trouver. C'était l'épouse, une dame d'une cinquantaine d'années, qui était atteinte. Son comportement fut très particulier. Elle fit d'abord preuve d'une grande violence, et, lors d'une crise, tenta même de frapper le prêtre, fit de grands gestes et se roula par terre en hurlant à la mort... Pour l'abbé Larroque, il s'agissait certainement là d'une possession diabolique. Aussi, il convia le couple à revenir pour qu'il puisse procéder à un "grand exorcisme". La femme fut attachée à un fauteuil à l'aide d'une corde, comme le recommande le rituel. A plusieurs reprises, elle tenta de se détacher, usant d'une force décuplée, soulevant à la fois son siège et son mari. Le prêtre fit les prières d'usage, aspergeant la patiente d'eau bénite. Cela dura de deux à trois heures au terme desquelles la femme parut libérée.

L'abbé Larroque a tenu à préciser qu'il n'attribue aucune connotation magique à son ministère d'exorciste. Il tente de soulager des personnes dans le malheur, lorsque celles-ci sollicitent son aide, et il demande la protection de Dieu, suivant le rite de l'Eglise catholique.

PETITE GENEALOGIE SIMPLIFIEE DE LA FAMILLE CABARRUS



LA FAMILLE CABARRUS ET L'AMERIQUE

Anne-Marie BELLENGUEZ-DARNET

La famille Cabarrus est un grand nom de la région côtière du sud-ouest de la France, de Bayonne à Bordeaux. D'origine capbretonnaise, elle a donné naissance, entre autres, à une héroïne de l'époque révolutionnaire: **Thérésia Cabarrus**, que l'on connaît mieux sous le nom de Mme Tallien.

On a déjà beaucoup dit et beaucoup écrit sur sa vie romanesque et agitée. Elle était la fille d'un personnage au destin, lui aussi, exceptionnel, **François Cabarrus**, qui fut ministre des Finances du roi d'Espagne.

Il serait cependant dommage que ces deux personnages, hauts en couleurs, occultent le reste de la famille, car les aventures de plusieurs autres de ses membres sont tout aussi passionnantes, par leur caractère fabuleux et légendaire.

Barthélémy Cabarrus, corsaire du roy, dont le nom a baptisé un morceau de la côte du territoire de l'île du Cap-Breton, au large de l'embouchure du St-Laurent en Nouvelle-Ecosse. L'endroit présente aujourd'hui un lac, une baie et un joli petit port de pêcheurs qui portent toujours le nom de Cabarrus, et que les Anglais appellent Gabarus.

L'acte d'anoblissement que Louis XVI a donné à la famille Cabarrus rappelle ce "baptême" de la baie Cabarrus par Barthélémy. Mais pourquoi celui-ci a-t-il pu laisser ainsi son nom sur nos cartes géographiques? Serait-ce en vertu de ses mérites, ou peut-être aussi en souvenir d'un de ses ancêtres, premier découvreur de ce site?

On doit ici rappeler cette légende tenace, reprise par nombre d'historiens qui veut que ce soient des Capbretonnais: Gorostarzu, Libet (dont la Grand-rue de Capbreton porta longtemps le nom), Campet (nom de la première épouse du premier Cabarrus connu) et Cabarrus qui aient découvert ces terres lointaines de l'Amérique lors d'une chasse à la baleine. C'est ainsi que l'île où ils accostèrent prit tout naturellement le nom de leur port d'attache: Ile de Cap-Breton, bien avant que Christophe Colomb ne foula le sol du "Nouveau Monde". Et ce qu'il y a de troublant, c'est que cette belle histoire pourrait bien être vraisemblable:

On sait que lorsque Jean Cabot découvrit cette partie de l'Amérique, en 1497, il trouva des lieux déjà baptisés; dont Cap-Breton qui figure en toutes lettres sur la carte de Cabot envoyée par une correspondance de l'université de Moncton. Celle-ci attire également notre attention sur le fait que le nom de Cap-Breton est le plus ancien nom français et même européen que l'on trouve sur le territoire américain. C'est un élément de plus à verser au dossier pour accréditer la thèse encore considérée comme légendaire de l'arrivée aux Amériques de Cabarrus... avant Christophe Colomb.

En souvenir de ces Cabarrus et autres marins capbretonnais, un petit groupe d'habitants de cette belle cité balnéaire, dont nous avons eu le bonheur de faire partie, a effectué le voyage jusqu'à "l'autre Cap-Breton", pour renouer des liens ancestraux. Ainsi, l'étendard du Capbreton landais a flotté durant quelques jours au-dessus de cette petite île du Canada, et à Gabarus, dont **Barthélémy Cabarrus** a été le parrain.

Qui était-il véritablement? Un baroudeur des mers qui devait jouir d'une notoriété considérable pour avoir ainsi pu laisser son nom à une baie dans "l'Isle royale", actuelle île du Cap-Breton. A son retour sur la terre ferme, Barthélémy fit une supplique pour demander l'exemption du service de la garde.

"Je n'ai à mon domicile que deux mois de résidence par an. Tout le reste de l'année, je suis en mer sur des navires de pêche, marchands ou au service du roi."

Entre deux voyages, il paraît toujours bien occupé, puisqu'il parvient à avoir 17 enfants, dont 13 seront encore en vie lorsqu'il meurt en 1733. Son père **Bertrand**, mort à 76 ans dans son lit d'une crise d'apoplexie, était encore à cet âge commandant de navire corsaire. C'est de Bertrand que descend aussi **François Cabarrus**, ministre du roi d'Espagne et père de Thérésia.

Un cousin de Barthélémy, **Jean-Baptiste Cabarrus**, officier major et corsaire du roi, capitaine du navire "Le Jason", est capturé au large de New-York en 1777 dans un combat, lors de la guerre de l'Indépendance des Etats-Unis. Il est cité en 1803 "absent depuis 25 ans sans donner de nouvelles..."

Quatre petits-fils de **Barthélémy Cabarrus**: **Dominique**, **Etienne**, **Thomas** et **Pierre-Auguste** partent sur le "Fier Rodrigue" avec la flotte de l'amiral D'Estaing, pour prendre également part à la Guerre d'Indépendance. Ils participent à la bataille de la Baye de Chesapeake puis feront souche en Amérique, ce qui explique les prénoms anglicisés sous lesquels ils sont davantage connus.

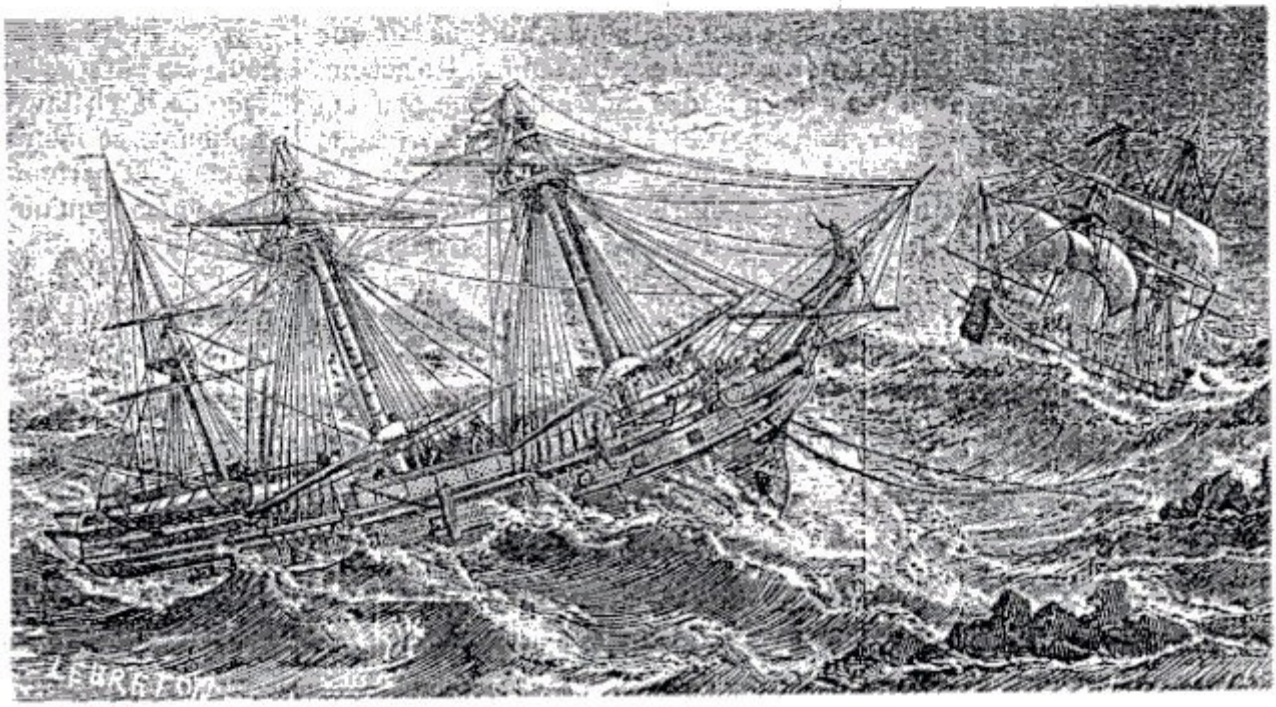
Dominique, dit Anthony, se marie aux U.S.A. en 1870, mais sur la route des Indes, il meurt en mer de la fièvre jaune en 1799, avec deux de ses fils. Son frère Stephen adoptera les orphelins qu'il élèvera: Thomas et Auguste. Ce dernier épousera une demoiselle Charrier, de Bordeaux, dont la famille eut plusieurs alliances avec les Cabarrus.

Thomas, négociant à Norktown et associé à Anthony, devient docteur diplômé de l'école de médecine, à Philadelphie (Pensylvanie). Marié, il mourra sans postérité à Jackson, en Louisiane, vers 1807.

Pierre-Auguste, seul survivant des quatre frères, et qui vivait avec Srtephen, héritera, entre autres, "de la joaillerie de Stephen et de sa négresse Marie-Anne". Il restera célibataire.

Etienne, dit Stephen, s'est vite révélé un homme politique influent, et il est resté très populaire au coeur des Américains. Elu à la Chambre, puis au Sénat, il fut l'un des membres de la Commission qui instaura la nouvelle ville de Washington, dont une rue conserve le nom de Cabarrus. En son honneur, il fut établit en 1792 un comté de Cabarrus qui existe toujours, en Caroline du Nord. Il meurt dans son manoir près d'Edenton, en 1808, âgé de 54 ans. Il avait épousé une demoiselle Beaulieu (veuve Damery), de Bordeaux, dont il n'eut pas de postérité. Dans une "Histoire de la Caroline du Nord", on peut lire:
"L'Histoire décrit Mr Cabarrus comme un homme très généreux et d'une grande intelligence, doublée d'une courtoisie de manières et de savoir-vivre si caractéristiques des Français..."

Les états de service de bien d'autres Cabarrus corsaires, explorateurs ou navigateurs marchands, nous les montrent souvent sur le territoire américain. Les archives du château de Chimay détiennent même un contrat où Thérésia amène en dot, au Prince de Caraman, son troisième époux, "six-milles acres de terre, dans la Caroline du Sud, comté de Camdon."



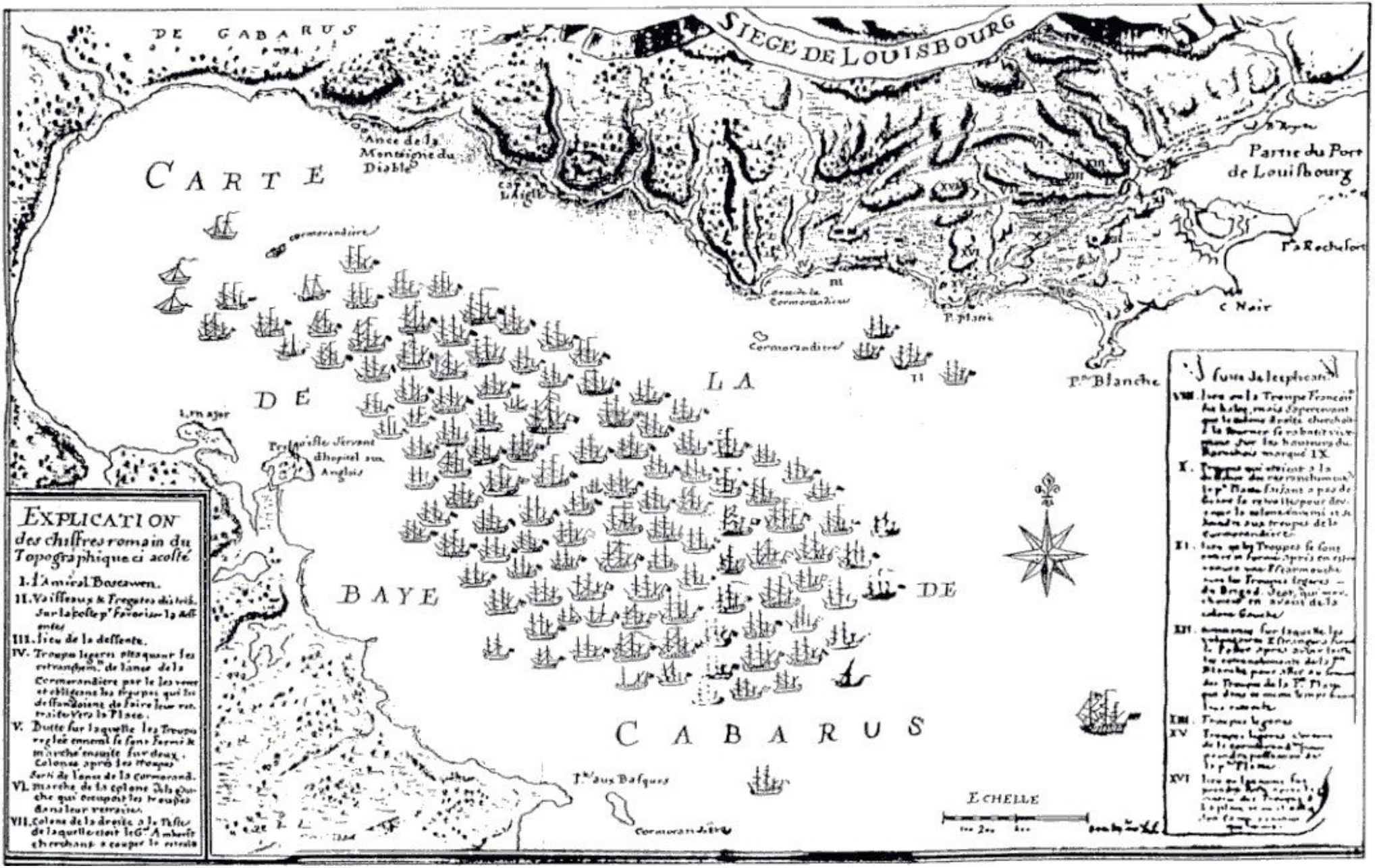

SIEGE DE LOUISBOURG
DE GABARUS
CARTE
DE
LA
BAYE
DE
CABARUS
Partie du Port de Louisbourg
Ance de la Montagne du Diable
Cormorandiere
P. Blanche
P. Plate
P. Rochefort
C. Noir
L'en ajor
P. aux Basques
ECHELLE
EXPLICATION
des chiffres romain du Topographique ci acollé
I. L'Amiral Boscawen.
II. Vaisseaux & Fregates du roi. Sur la poste p. favoriser la descente
III. Lieu de la descente.
IV. Troupe legere attaquant les retranchem.ts de l'anse de la Cormorandiere par le bois et obligeant les troupes qui les defendoient de faire leur retraite vers la Place.
V. Butte sur laquelle les Troupes reglées ennemi se sont formé & marché ensuite sur deux Colonnes après les troupes sorti de l'anse de la Cormorand.
VI. marche de la colonne de la droite qui occupoit les troupes dans leur retraite.
VII. Colone de la droite à la Teste de laquelle etoit le Gl. Amherst cherchant a couper le retrait

TABLE DES MARIAGES CELEBRES A CAPBRETON
(de 1723 à 1732)

(Nombre de mariages: 40)

BALANQUE Saubat	LIBET Claire	18.07.1730
BALANQUE ép. Duhieu		
BARAT Gabriel	CASTETZ Marie	30.10.1731
BARDET (?) Jean	LABORDE Charlotte	19.02.1726
BARRèRE ép. Lesca		
BRéTHOUS ép. Labèque		
BRUNET ép. Cascail		
CABARRUS David	LANNES Jeanne	28.09.1728
CABARRUS ép. Duhon		
CASCAIL Antoine	BRUNET Marie	19.02.1732
CASSANTET Etienne	GINGETS Catherine	10.01.1731
CASSANTET Jean	DUHIEU Catherine	18.10.1723
CASTAGNET Martin	RODRIGUES Marie	1.10.1731
CASTAIGNET Paul	MOMBRUN Marie	8.08.1729
CASTAIGNET ép. Lesca		
CASTETS Bertrand	MOMBRUN Bernadine	4.08.1725
CASTETS ép. Lamoliate		
CASTETZ ép. Barat		
CASTETZ ép. Lacouture		
DANGOU Saubat	PRIDET Marie	17.04.1725 (?)
DANGOU ép. Despagnet		
DANGOU ép. Douslieux		
DARNAUDET ép. Dufau		
DE LUC ép. Dirache		
DESPAGNET Dominique	DANGOU Jeanne	3.08.1729
DIRACHE Alexandre	DE LUC Marguerite	27.11.1725
DOUAT Jean	PRUDET Marie	5.08.1723
DOUSLIEUX Estienne	DANGOU Jeanne	11.05.1724
DUCASSOU ép. Laborde		
DUCASSOU ép. Lesvignes		
DUDES Bertrand	MOMBRUN Marie	18.05.1725
DUFAU Jean	DARNAUDET Estiennette	22.08.1724
DUFAU ép. Lavielle		
DUHIEU Dominique	BALANQUE Jeanne	27.04.1728
DUHIEU ép. Cassantet		
DUHON Jean	CABARRUS Catherine	21.07.1724
DULER Etienne	DULER Catherine	14.05.1731
DULER ép. Duler		
DUPEY George	PASSADE Marie	28.02.1729
GINGETS ép. Cassantet		
HARGUES Nicolas	LARRUE Bernardine	22.05.1731
L... (?) ép. LAPORTE (?)		
LA BENNE ép. Rodrigues		
LABèQUE Bernard	BRéTHOUS Marguerite	11.05.1724
LABèQUE Bernard	MAINGOURIN Claire	12.09.1731
LA BORDE Dominique	SAINT-JEAN Jeanne	11.07.1724
LABORDE Pierre	DUCASSOU Marie	6.11.1725
LABORDE ép. Bardet		
LACOMME ép. Lupé		
LACOUTURE François	CASTETZ Catherine	25.02.1726
LAMOLIATE Jean	CASTETS Jeanne	21.02.1730
LANNES Jean	LAPARADE Jeanne	4.06.1726
LANNES ép. Cabarrus		
LAPARADE ép. Lannes		

LAPORTE (?) Dominique	L... (?) Marie	11.01.1731
LAPORTE Etienne	LARTIGAU Jeanne	4.03.1726
LARRUE ép. Hargues		
LARTIGAU ép. Laporte		
LARTIGUE Pierre	LAVIELLE Marie	18.06.1726
LARTIGUE ép. Lesvignes		
LAVIELLE Alexandre	DUFAU Catherine	19.06.1725
LAVIELLE ép. Lartigue		
LESCA Jean	CASTAIGNET Jeanne	25.05.1728
LESCA Pierre	BARRèRE Marie	26.10.1723
LESVIGNES Jean	DUCASSOU Catherine	5.02.1731
LESVIGNES Jean	LARTIGUE Marie	25.10.1723
LIBET ép. Balanque		
LUPé Bernard	LACOMME Marthe	28.02.1729
MAINGOURIN ép. Labèque		
MIRAIL François	TICHINERIE Marie	4.03.1726
MOMBRUN ép. Castaignet		
MOMBRUN ép. Castets		
MOMBRUN ép. Dudes		
PASSADE ép. Dupey		
PRIDET ép. Dangou		
PRUDET ép. Douat		
RODRIGUES Pierre	LA BENNE Jeanne	1.10.1731
RODRIGUES ép. Castagnet		
SAINT-JEAN ép. La Borde		
TICHINERIE ép. Mirail		

LISTE DES NOUVEAUX ADHERENTS

92547. **de QUILLACQ Jean**
59800. Lille

92548. **ANDRIEU Jeanine**
40100. Dax

92549. **SICARD Monique**
34420. Portiragnes

92550. **GUILHEMOTONIA Francis**
40300. Cauneille

92551. **DARROUZET Paul-Henri**
40230. Saubion

92552. **SAINT-GENEZ Pierre**
40500. Saint-Sever

92553. **CAUSSE Claude-Marie**
40150. Hossegor

92554. **VIGNIAL Arlette**
33110. Le Bouscat

92555. **DAURIAC Christiane**
24110. St-Léon-sur-Lisle

93556. **DUBOIS Lucienne**
40350. Gaas

93557. **MERCERON Suzanne**
40130. Capbreton

93558. **HONDELATTE Georges**
64200. Biarritz

93559. **PERIES Danielle**
66000. Perpignan

93560. **BESSON Claudine**
40230. St-Geours-de-Maremne

93561. **LAMAISON Jeanne-Marie**
40100. Dax

93562. **BERNADET André**
40100. Dax

93563. **COUGET Paul**
01004. Bourg-en-Bresse

93564. **LABADIE Henri**
40800. Aire-sur-Adour

93565. **PERE Hélène**
40130. Capbreton

93566. **DUMET Alban**
13500. Martigues

93567. **GILLET Roger**
40100. Dax

93568. **LABORDE André**
40260. Castets

93569. **TORRES Marguerite**
40990. St-Paul-lès-Dax

93570. **ETCHENIE Yolande**
13270. Fos-sur-Mer

93571. **LALUQUE Pierre**
33000. Bordeaux

93572. **BERTRAND Paul**
40100. Dax

93573. **CUOMO André-Marie**
40180. Saugnac-et-Cambran

93574. **NAIGEON Paul**
27930. Brosville

Ascendance PINSOLLE *(par Marie VIELLE)*

Cette ascendance fait suite à celle publiée en 1987 dans notre bulletin n° 1, page 18, sous le titre "Généalogie d'une famille de souche landaise (Maremne et Marensin)". La liste s'était alors arrêtée au n° 63, avec un trou entre les n° 51 et 56. En préambule, nous donnerons donc les noms qui correspondent à ces numéros manquant, ceux-ci précédés de quelques compléments et rectifications. On remarquera de nombreux points communs entre cette ascendance et celle d'Anne-Marie Gieure, publiée dans les bulletins n os 13 à 16.

23. **GIEURE Jeanne**. °Castets 9.08.1810 / +Léon 6.07.1865
26. **DUPOUY Bernard** °ca 1797 / x St-Michel-Esc. 27.01.1818 /+St-Michel 18.10.1840
27. **JOCQS Marguerite** °ca 1798 /+St-Michel-Esc. 29.11.1862
37. **PEYPOUDAT** *(et non Puyaubrau)* **Marguerite**
46. **GIEURE Martin** °Castets 7.01.1774 / x Castets 3.12.1793 / +Castets 28.09.1850
47. **LAGESTE Catherine** °Castets 31.10.1778 / +Castets 10.03.1840
52. **DUPOUY André** °St-Michel-Esc. 10.06.1767
53. **DOURTHE Jeanne**
54. **JOCQS Mathieu** °Linxe 9.01.1764 / x Linxe 10.02.1784 / +St-Michel 8.10.1816
55. **LARREYRE Jeanne-Marie** °Linxe 7.01.1768
57. **LABèQUE Marie** °Léon 19.03.1757

64. **PINSOLLE Salvat**
°ca 1705 / x Soustons 14.10.1727 / +Soustons 2.11.1760
65. **LAVIELLE Marie**
+Soustons 10.09.1730
66. **MENJOT Arnaud**
°ca 1691 / +Soustons 11.04.1766
67. **LABARTHE Françoise**
68. **PEYPOUDAT Jean**
°Soustons 9.02.1721 /x Soustons 15.02.1746
69. **PINSOLLE Marguerite**
°Soustons 21.12.1725
70. **DUHIEU Etienne**
71. **COURTIAU Marguerite**
72. **LAHARY Jean**
73. **LAVIELLE Jeanne**
74. **PEYPOUDAT Jacques**
75. **PINSOLLE Catherine**
76. **MORESMAU Etienne**
x (CM) 3.02.1728
77. **PINSOLLE Jeanne**
80. **VIELLE Jean**
°ca 1725 / x Léon 12.10.1751 / +Léon 10.04.1789
81. **LABEYRIE Jeanne**
°Léon 26.08.1738 / +1802
82. **HURON Pierre**
Marchand. °Léon 7.03.1717 / x (CM) 6.08.1739 / +Léon 11.08.1767
83. **DUCOUT Jeanne**
°(Vielle-)St-Girons ca 1722 / +1769
84. **NOUGARO Jean** dit Cadet
°St-Paul-lès-Dax ca 1724 / x Léon 27.07.1751 / +St-Paul 27.10.1769
85. **LAFARY Marie**
°Léon 28.02.1736 / +Léon 1.05.1830
86. **CASTETS Antoine**
Bourgeois de Messanges.
87. **PARCAVE Catherine**
88. **LAFARIE Pierre**
Marchand. °Léon 30.10.1730 / x Léon 3.10.1758 / +Léon 29.07.1801
89. **HURON Jeanne**
90. **DOUTHE Jean**
De Linxe. / x1 Léon 17.06.1760 à Susanne GADOU / x2 Léon 17.02.1767 à Marthe LABEYRIE
91. **LABEYRIE Marthe**
92. **GIEURE Girons**
°Castets 19.07.1745 / x Castets 6.02.1769 / +Castets 3.02.1801
93. **COUSSEAU Marguerite**
°Castets 6.11.1739 / +Castets 9.11.1816
94. **LAGESTE Jean** dit Bellon
°Castets 31.03.1739 / x1 6.02.1769 à Françoise BORDA; x2 27.11.1781 à Jeanne BORDES; x3 4.06.1788 à Marie COUSSOU / +Castets 31.01.1797
95. **BORDA Françoise**
°Castets 10.12.1750 / +Castets 9.07.1779
96. **POUGNAS Jean**
Vigneron. °ca 1732 / x Vieux-Boucau 15.11.1756 /+Vieux-Boucau 13.11.1772
97. **LACORNE Magdeleine**
98. **SéNAC Jacques**
Chirurgien. °Laguian (32) ca 1718 / x1 Catherine LIBET; x2 8.02.1746 à Marie-Anne DULER
99. **DULER Marie-Anne**
°Vieux-Boucau 29.08.1723 / +Vieux-Boucau 20.07.1784
104. **DUPOUY Jean**
°Léon 2.09.1727 / x St-Michel-Escalus 27.11.1752
105. **LABEYRIE Magdelaine**
°ca 1731 / x1 Thomas GADOU / +St-Michel-Esc. 16.03.1787

108. **JOCQS Jean**
°ca 1717 / x Linxe 25.05.1751 / +Linxe 9.07.1784
109. **LHOSPITAL Jeanne**
°Linxe 6.11.1730 / +Linxe 6.08.1803
110. **LARREYRE Jean**
x Linxe 16.02.1762
111. **DASSé Marguerite**
112. **SUBSOL Antoine**
Chirurgien. °ca 1717 / x Léon 12.05.1744 / +Léon 8.01.1795
113. **DUPUY Jeanne**
°ca 1713 / x1 Jean CAPDEVILLE, chirurgien /+Léon 10.03.1781
114. **LABèQUE François**
Marchand. °Molietz ca 1720 / x Léon 9.02.1751 / +Léon 25.03.1770
115. **DOUTHE Marie**
116. **FOURGS Mathieu**
°Léon 14.07.1717 / x Léon 30.01.1742 / +Léon 7.05.1789
117. **DOURTHE Catherine**
°St-Michel-Esc. ca 1722 /+Léon 13.06.1772
118. **DUPRé Jean**
x Léon 27.11.1758
119. **DUVIGNAC Jeanne**
128. **PINSOLLE Salvat**
°ca 1678 / x1 Marguerite CASTETS; x2 Jeanne DESNAVAILLES / +Soustons 8.02.1753
129. **CASTETS Marguerite**
130. **LAVIELLE François**
de Seignosse
136. **PEYPOUDAT Jean**
°ca 1677 / +Soustons 8.03.1747
137. **DUBOURG Jeanne**
138. **PINSOLLE Barthélémy**
x Soustons 27.04.1723 /+Soustons 18.03.1757
139. **PUYAUBRAU Marguerite**
152. **MORESMAU Jean**
M^{e} arquebusier. °ca 1665 / +Soustons 30.01.1740
153. **BARRèRE Jeanne**
160. **VIELLE Mathieu**
x Castets 24.11.1711
161. **COUSSOU Marie-Gracianne**
°Castets 27.04.1687 /+Castets 31.03.1756
162. **LABEYRIE Pierre**
x Léon 4.11.1737
163. **LAFARIE Jeanne-Marguerite**
164. **HURON Jacques** dit Jacon
Marchand. °ca 1680 / x Léon 14.02.1708 / +Léon 20.07.1730
165. **DARMAILLACQ Jeanne**
+Léon 21.06.1742
166. **DUCOUT Etienne**
de St-Girons.
167. **BORDES Marguerite**
+ 1734
168. **NOUGARO Vincent**
x St-Paul-lès-Dax 16.08.1712
169. **BERGOING Anne**
°St-Paul 9.03.1695
170. **LAFARY Michel**
°Léon 18.11.1705 /x Léon 16.02.1735 +Léon ?.11.1783
171. **DELéON Jeanne**
°8.02.1701 / +1744
176. **LAFARIE Mathieu**
°ca 1694 / +Léon 28.06.1749
177. **COUSSOU Marie**
°ca 1698 / +Léon 11.07.1756
178. *idem n° 82*
179. *idem n° 83*
184. **GIEURE François**
°Castets 21.04.1707 / x Castets 3.01.1734 +Castets 2.03.1765
185. **CASTéRA Jeanne**
°Taller 24.10.1717 / +Castets 6.01.1781
186. **COUSSOU Etienne**
°Castets 7.10.1706
187. **SESCOUSSE Catherine**
188. **LAGESTE Jean** dit Bellon
°Castets 29.01.1717 / x Castets 11.02.1738 / +Castets 4.07.1789
189. **LESGARDS Marie**
190. **BORDA Pierre**
Aubergiste. °Salles (64) ca 1708 / x Castets 13.06.1740 / +Castets 11.07.1754
191. **LABARBE Claire**
°Castets 1.04.1724 / +Castets 9.03.1764
192. **POUGNAS ?**
de Messanges
193. **DULER Jeanne**
194. **LACORNE Barthélémy**
°ca 1711 / +Vieux-Boucau 12.11.1766
196. **SéNAC Jean-François**
Chirurgien à Laguian (32).
197. **LABAT Jeanne**
198. **DULER Etienne**
Capitaine de navire. De Bayonne / x Vieux-Boucau 1.02.1708 / *Disparu aux Iles en 1723.*
199. **CONTIS Jeanne**
°Vieux-Boucau 7.11.1688 /+Vieux-Boucau 18.07.1727
208. **DUPOUY Jeannon**
Dit Païsan de Labranne. M^{e} charpentier. Teste le 12.07.1731.
209. **DUBOURG Françoise**
218. **LHOSPITAL Jean**
°Linxe 2.09.1704 / x Linxe 7.02.1730 / +Linxe 28.04.1744
219. **DELON Marthe**
+Linxe 1.12.1735
220. **LARREIRE Jean**
x Linxe 16.02.1734

221. **NEURISSE Jeanne-Marie**
232. **FOURGS Mathieu**
x Léon 1.02.1712 / +Léon 9.08.1731
233. **DUCOULT Marthe**
236. **DUPRé Jean**
De Moliets / x Linxe 17.10.1730
237. **FAYET Marie**
256. **PINSOLLE ?**
257. **DAGèS Marie**
278. **PUYAUBRAU Jean**
279. **CLAVERIE Marguerite**
304. **MORESMAU Pierre**
M^e^ arquebusier.
305. **PUYAUBRAU Marguerite**
306. **BARRèRE Etienne**
307. **CLAIRACQ Jeanne**
320. **VIELLE Vincent**
°Castets 24.06.1658
321. **LESBATS Catherine**
°ca 1662 / +Castets 12.06.1722
322. **DUCOUSSOU Jeannon**
323. **DANGRESSE Marie**
°Castets 19.11.1660 /+Castets 12.08. 1711
338. **BERGOING Jean**
Marchand. °15.02.1658 / x 1690 / +1.02.1711
339. **CARDENAU Louise**
340. **LAFARY Etienne**
Huissier. °ca 1658 / x Léon 26.11.1698 +Léon 11.05.1732
341. **DASSER Catherine**
342. **DELéON Dominique**
Notaire royal. °30.09.1665 / x (CM) 28.07.1695 / +1704
343. **DUTRAUC Marie**
356. *idem n° 164*
357. *idem n° 165*
358. *idem n° 166*
359. *idem n° 167*
368. **GIEURE Estienne**
°Castets 27.02.1674 / x Castets 21.02. 1702 / +Castets 20.12.1751
369. **LABEYRIE Marie**
De Linxe. / +Castets 27.01.1740
370. **CASTéRA Bernard**
Sieur de Fargues (à Taller).
x Ousse 9.02.1706
371. **BADET Jeanne**
372. **COUSSOU Jean**
°ca 1675 / +Castets 1755
373. **LESBATS Catherine**
376. **LAGESTE Jean**
°Castets 19.01.1684 / x Castets 26.06. 1713 / +Castets 30.11.1718
377. **FOSSATS Catherine**
°Castets 8.06.1757 / x2 3.05.1737 à Mathieu DARMAILLACQ
378. **LESGARDS Bernard**
°Castets 25.12.1698 / x Castets 25.08. 1716 / +Castets 8.06.1757
379. **DANGRESSE Jeanne**
382. **LABARBE Bernard**
Benoît. °Castets 6.01.1698 / x Castets 8.02. 1723 / +Castets 4.08.1731
383. **MONPEZ Quitterie**
°Magescq ca 1700 / +Castets 6.04. 1749
398. **CONTIS Dominique**
°Vieux-Boucau 21.08.1661 / x Vieux-Boucau 25.07.1688
399. **DUFAU Jeanne**
418. **DUBOURG Pierre**
x (CM) 30.11.1684
419. **LABEYRIE Marie**
436. **LHOSPITAL Girons**
°Linxe ca 1679 / x Linxe 23.11.1700 / +Linxe 24.08.1726
437. **LASSALLE Isabau**
°Linxe 29.11.1683 / +Linxe 20.03. 1717
438. **DELéON Pierre**
Praticien. °Léon 2.03.1678 / x Linxe 1.03. 1707 / +Linxe 12.02.1732
439. **DESLIX Françoise**
+Linxe 26.04.1722
440. **LARREIRE Estienne**
464. **FOURGS Mathieu**
465. **DASSER Jeanne**
608. **MORESMAU Jean**
609. **LAFARGUE Catherine**
610. **PUYAUBRAU Martin**
611. **DUPONTNAU Estebenine**
640. **VIELLE Dominique**
641. **DUMOURA Marie**
642. **LESBATS Jean**
643. **LESBATS Marie**
646. **DANGRESSE Vincent**
+Castets 27.05.1707
647. **HOSSEDELEYRE Catherine**
676. **BERGOING Pierre**
°Poyartin ca 1625 / +20.07.1705
678. **CARDENAU Bernard**
Lieutenant de bayle de Gamarde
679. **DARRIGRAND Marie**
680. **DASSER André**
681. **DELéON Bertrand** dit Corriade
x1 3.03.1661 à Françoise FOURGS; x2 Jeanne DUCHON
684. **FOURGS Françoise**
686. **DUTRAUCQ Pierre**
687. **CAUNèGRE Catherine**
x2 à Philippe de MAA, notaire royal
736. **GIEURE Mathieu**
°ca 1633 / +Castets 11.12.1703
737. **LAGESTE Marie**
738. **LABEYRIE Jean** dit Griton
De Linxe.

739. **BELLEGARDE Jeanne**
740. **CASTéRA Jean**
Juge et M[e] de Poste de Taller.
741. **SESCOUZE Jeanne**
742. **BADET Jean-Charles**
Avocat en la Cour. Procureur d'office de Brassenx. Habitant d'Ousse.
743. **LAPORTE Hélène**
752. **LAGESTE Etienne**
753. **LABEYRIE Jeannique**
756. **LESGARDS Jean**
+Castets 10.09.1708
757. **LESGARRES Jeanne**
°Castets 27.07.1670 /+Castets 6.10.1711
758. **DANGRESSE Mathieu**
°Castets 4.09.1657
759. **DARRAUZET Gratianne**
764. **LABARBE Jean**
Tonnelier et benoît. ca 1670 / x Castets 27.11.1696 / +Castets 4.01.1717
765. **CASTETNAU Marie**
796. **CONTIS Salvat**
797. **LAFARGUE Marie**
836. **DUBOURCQ Jeannicq**
837. **LACORNE Marguerite**
838. **LABEYRIE Berthomieu**
Dit Païsan de Labranne. Teste en 1698 x Léon 1668
839. **LARTIGAU Isabeau**
874. **LASSALLE Mathieu**
875. **CONTIS Marie**
°ca 1651 / +Linxe 15.11.1701
876. *idem n° 684*
877. **DUCHON Marie**
+7.08.1711
878. **DESLIX Pierre**
Praticien. +Linxe 5.11.1706
879. **LAMAIGNèRE Estiennette**
1216. **MORESMAU ?**
1217. **DUBèS Laurence**
1282. **DUMOURAR Girons**
1284. **LESBATS Estienne**
1285. **MORA ?**
1352. **BERGOING Pierre**
°ca 1600 / x ca 1624
1353. **DUBOSC Marguerite**
+ 8.05.1667
1360. **DASSER André-Pierre**
1368. **DELéON Michel**
1369. **BELLEGARDE Estebenine**
1370. **FOURQS Barthélémy**
Sergent royal.
1371. **LABèQUE Françoise**
1374. **CAUNèGRE Jean-Paul**
Homme d'armes, écuyer.
1375. **DUMORA Isabeau**
x2 François de CASTELLAN, cavier de Siest
1472. **GIEURE Mathieu**
Notaire royal de Castets.
1473. **LESBATS Marie**
1484. **BADET Jean**
Praticien. Habitant Ousse / x1 Estiennette MORA ; x2 Marie CASENAVE
1485. **MORA Estiennette**
1486. **LAPORTE Louys**
Avocat en la Cour, procureur juridictionnel du Marensin, juge de Préchacq
x1 (6.06.1641) à Antonine JOSSIS ; x2 Armandine Dupuyou ; x3 Jeanne Moneing
+Préchacq 23.04.1699
1487. **JOSSIS Antonine**
1514. **LESGARRES Etienne**
x Castets 28.11.1662 / +Castets 2.03.1712
1515. **SAUBANèRE Jeanne**
1516. *idem n° 646*
1517. *idem n° 647*
1530. **CASTETNAU Mathieu**
1531. **LUGMARET Marie**
1672. **DUBOURCQ Martin**
1673. **DARRETGEYRE Marie**
1676. **LABEYRIE Estienne**
1677. **FOURQS Catherine**
1678. **LARTIGAU Jean**
Dit Duchet / +Léon 10.09.1660
1679. **LARTIGAU Marie**
1752. *idem n° 1368*
1753. *idem n° 1369*
1754. **DUCHON Pierre**
Notaire royal.
2568. **LESBATS Menjon**
2736. **DELéON Estienne**
2737. **GOALARD Marion**
2748. **CAUNèGRE Jean**
Homme d'armes, bayle, lieutenant de juge de Magescq.
2749. **AMOU (d') Marie**
2750. **MORAS (de) Jean**
Avocat au Présidial de Dax.
2751. **SAINT-MARTIN (de) Jeanne**
2972. **LAPORTE Martin**
Juge de Préchacq / x1 Catherine Barhène x2 Marguerite de Poyanne
2973. **?**
3344. **DUBOURCQ Jeannicq**
3356. **LARTIGAU Amanieu**
3504. *idem n° 2736*
3505. *idem n° 2737*
5472. **DELéON Jehan**
5473. **SIX Girondine**
5496. **CAUNèGRE Jean**
Bayle de Magescq.
5500. (?) **SAINT-MARTIN (de) Robert**
Sieur du Luc, Sgr de Saurey et Villenave...
5501. (?) **BéDORèDE (de) Gracie**
7008. *idem n° 5472*
7009. *idem n° 5473*
10992. **CAUNèGRE Guilhem**
Sgr de Sanguinar, de Caunègre, des Artigues et du Goulard / + 1549

CLERY, VALET DE CHAMBRE DU ROI
Les derniers instants de Louis XVI au Temple

Jean GAUTHIER

Jean-Baptiste Cléry (1759-1809), valet de chambre du roi depuis 1782, fut le seul confident des derniers mois, des derniers actes, des dernières pensées du souverain déchu. Il arriva au Temple le 26 août 1792, y demeura jusqu'au 21 janvier 1793, jour de l'exécution du roi.

Ce jour-là, à 6 heures, le roi entend la messe dans sa chambre, dite par l'abbé Edgeworth de Firmont. Puis, il donne ses dernières recommandations à Cléry, lui confiant son anneau pour la reine, son cachet pour le dauphin. A 9 heures, les portes du Temple s'ouvrent avec fracas, et laissent apparaître Santerre, entouré de gendarmes.

"J'étais derrière le roi près de la cheminée. Il se tourna vers moi et je lui présentais sa redingote.

- Je n'en ai pas besoin, me dit-il, donnez-moi seulement mon chapeau.

Je le lui remis. Sa main rencontra la mienne qu'il serra pour la dernière fois.

- Messieurs, dit-il en s'adressant aux Municipaux, je désirerais que Cléry restât près de mon fils qui est accoutumé à ses soins. J'espère que la Commune accueillera cette demande.

Puis, regardant Santerre:

- Partons!

Ce furent les dernières paroles qu'il prononça dans son appartement."

Après beaucoup de vicissitudes, Cléry put émigrer. Il s'installa à Londres, 29 Great Pulteney Street, Golden Square, où il décidait d'imprimer son journal. Il sortit des presses de Bailis, Greville Street en 1798. C'est de celui-ci que nous avons extrait ces quelques notes.

Cléry était né à Versailles le 11 mai 1759, fils de Benjamin Cléry, fermier, qui fut attaché aux Jardins du Grand-Trianon. Valet de chambre de la princesse de Guéménée, il fut ensuite son secrétaire particulier, puis son bibliothécaire, en même temps que son homme de confiance. En 1785, il était nommé valet de chambre du duc de Normandie, qui devait mourir quatre ans plus tard. Il passa ensuite au service du dauphin et y restera jusqu'à son entrée au Temple. En 1798, il sera créé chevalier de St-Louis.

CHRONIQUE DES LECTEURS / INFOS DIVERSES

LOUIS MOLIA NOUS A QUITTE

Entré dans notre association dès 1987, il en était devenu un membre actif, malheureusement très vite handicapé par une maladie qui n'allait plus le quitter. Celle-ci finissait par l'emporter en octobre dernier.

Depuis longtemps passionné par la généalogie, il avait même tenté de créer, à Dax, une association, plusieurs années avant qu'existe notre centre, au début des années 80. Sa tentative avait échoué. Il faut dire que dans notre région, à cette époque, la généalogie n'en était encore qu'à ses balbutiements, et M. Molia, n'écoutant que son enthousiasme, s'était certainement lancé un peu trop vite et trop seul.

Nous avions publié son ascendance dans nos bulletins n^{os} 7 & 8, et dans ce dernier, nous avions également présenté un calendrier perpétuel mental et une méthode de numérotation de son invention. M. Molia ressentait ce besoin de trouver de nouveaux systèmes, de créer de nouvelles méthodes pour la généalogie. C'est ainsi qu'il avait même conçu un registre, doté d'une numérotation particulière, qu'il avait fait imprimer à quelques exemplaires, et qui étaient destinés à être remplis par les généalogistes.

Natif de la cité dacquoise, Louis Molia avait de lointaines racines dans le pays landais, tant en Chalosse que dans le Marensin. Il s'est éteint le 18 octobre 1992 à l'âge de 68 ans. A toute sa famille et à ses amis, nous adressons nos plus sincères condoléances.

DECES DE GASTON DUPOUY

Le 13 janvier est décédé Gaston Dupouy, instituteur en retraite, à l'âge de 79 ans. Membre de la Société de Borda, celui-ci avait publié dans le bulletin de cette société plusieurs études historiques sur la commune d'Arengosse et le pays de Brassenx. Bien connu de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de notre département, il avait notamment fait des recherches sur le château de Castillon (Arengosse), lesquelles l'avaient conduit à s'intéresser tout particulièrement à Théophile Gautier qui avait séjourné dans ce château.

Par des recherches généalogiques, il avait montré les liens de parenté entre l'écrivain et le propriétaire de cette bâtisse qui lui avait inspiré le fameux "Château de la Misère" de son célèbre roman "Le Capitaine Fracasse". La mère de l'écrivain, Antoinette Cocard (ép. de Jean-Pierre Gautier), était la soeur de Joséphine Cocard mariée en 1790 avec le comte de Poudenx, baron de St-Cricq et seigneur de Castillon. On note aussi qu'il y eut alliance entre une descendante de l'écrivain et un petit-fils du célèbre entomologiste landais Léon Dufour.

G. Dupouy avait aussi contribué à la redécouverte des Coutumes du Brassenx qui furent ensuite étudiées par MM. Marquette et Pomarède.

LES PINASSES DU MARENSIN

Primitivement vaisseau marchand, la pinasse est devenue aux XVII^{e} et XVIII^{e} siècles un bateau de pêche dont l'utilisation, dans notre région, s'est surtout poursuivie jusqu'au début de ce siècle, pour peu à peu disparaître.

L'association **Mémoire en Marensin** vient de consacrer son troisième bulletin à une étude des pinasses du Marensin. En 130 pages, les auteurs nous présentent plusieurs volets sur ce sujet: construction des pinasses, les pinasses de cote du Marensin au XX^{e} s., la pêche à la pinasse... avec des entretiens auprès d'anciens pêcheurs.

Des plans, des dessins, des photos et des reproductions de cartes postales anciennes viennent agrémenter les textes très documentés. C'est un très pécieux dossier qui nous est livré par cette association sur une activité dont le souvenir tend à se perdre au fond des mémoires des plus anciens. Travail d'équipe, cette étude a été principalement menée par Jean-Jacques Taillentou et Michel Mazarico. Ce dernier nous présente notamment 35 pinasses qu'il a dénombré sur la côte du Marensin, sous forme de fiches individuelles. Celles-ci contiennent diverses précisions (dimensions, jauge, propriétaire(s), activités...), et des photos d'époque viennent compléter la présentation.

AU SUJET DE LA MEDAILLE DE SAINTE-HELENE

Christiane Jacob nous avait parlé de cette médaille commémorative, à l'effigie de Napoléon I[er], créée en 1857 par Napoléon III, pour être attribuée à tous les militaires français ou étrangers ayant combattu sous les drapeaux de notre pays, de 1792 à 1815.

Elle nous avait même indiqué qu'aux Archives départementales des Landes était conservé un volumineux dossier, sous la cote 1M 379, contenant de nombreuses demandes, des lettres d'envoi de médailles, et surtout des listes de bénéficiaires. Nous étions un peu restés sur notre faim dans la mesure où aucun nom n'avait été cité *(voir notre bulletin n° 15, p. 371).*

Une partie du voile sera peut-être levé grâce à un article qui sera très bientôt publié sur ce sujet, dans le prochain bulletin (n° 13) du "Cercle généalogique du Pays-Basque et Bas-Adour". Celui-ci se propose notamment de nous donner une liste de candidats qui se firent inscrire en 1857 dans plusieurs mairies de notre département, à la suite d'un appel lancé dans la presse. La liste qui nous est présentée ne rassemble qu'une vingtaine de noms. Elle paraît malheureusement très incomplète par rapport au nombre véritable de bénéficiaires.

LES ACTIVITES DE NOS ANTENNES

Pouillon

Le relevé des mariages de la paroisse, de 1604 à la Révolution, réalisé par le colonel Tastet dont nous saluons le mérite d'avoir effectué seul cet énorme travail, est aujourd'hui terminé. Il est consultable au siège du Centre.

L'étude relative aux maires de Pouillon, de la Révolution à nos jours, se poursuit. Nous espérons la terminer dans le courant de l'année, afin de pouvoir la présenter lors d'une exposition, à "La Grange". Il est également envisagé de réaliser une plaquette dans laquelle ce grand travail généalogique sur les maires et leurs familles sera développé.

Le 3 avril, à l'occasion de la réunion de notre antenne, un récital de musique (XVI[e] - XVII[e] siècles) sera donné par l'ensemble vocal "El Cantar Dolce".

Le 16 juin, notre antenne recevra la Société de Borda pour sa séance trimestrielle.

Saubusse

Tous les seconds samedis du mois, de très nombreux adhérents et des curieux désirant s'initier à la généalogie, mais aussi s'intéressant à l'histoire de notre commune, se réunissent à la salle du Trinquet. Bientôt, notre lieu de rencontre sera déplacé, la municipalité nous ayant alloué gracieusement de nouvelles salles, lesquelles serviront à la fois pour nos réunions, mais également pour que nous puissions y réunir tout ce qui représente l'histoire de Saubusse, et créer ainsi une sorte de petit musée du patrimoine local.

Seront exposées les généalogies des habitants et de leurs "cousins" des communes voisines, et mis à la disposition de tous des documents sur la vie, les évènements et l'histoire du village. On pourra aussi y voir exposées quelques découvertes des temps anciens qui furent exhumées dans notre commune, ainsi que divers objets, outils, instruments de travail ayant servis aux générations passées. Ainsi, il nous sera enfin possible de réunir en un même lieu tout ce qui constitue la "mémoire de Saubusse". Une grande ambition pour notre antenne qui a toujours voulu que soit associées la généalogie et l'histoire de notre village.

Capbreton

Les adhérents de notre antenne continuent le dépouillement des mariages de l'Etat Civil ancien, qui constitue l'une des activités principales. A cette date, les relevés concernent les paroisses suivantes: Lit-et-Mixe (1779-1792), Léon (1750-1789), Soustons (1773-1800), Soorts, Saubrigues et bien entendu Capbreton dont nous publions dans le bulletin, chaque trimestre, une période décennale. Ajoutons qu'un premier relevé sommaire a été proposé à l'antenne, concernant les communes d'Angresse, Bénesse, Labenne, St-Geours, St-Vincent, Saubion, Seignosse et Tosse, travail qui fut effectué par M. Francis Hirigoyen.

Le 22 février, dans le cadre de Landes-Sud-Accueil, Renée Destribats, notre adhérente, présentait une conférence sur les corporations à Bayonne aux XVII[e] et XVIII[e] siècles, avec des illustrations sur Bayonne et une étude sur de nombreux contrats d'apprentissage.

En janvier, suite au voyage effectué par des Capbretonnais dans l'île du Cap-Breton, une expo a eu lieu à la bibliothèque municipale de Capbreton, et une conférence fut donnée aux salles municipales, sur l'Acadie et notamment la formation du village de "Chéticamp". Pour le 23 mai a été prévue la réception d'un groupe de canadiens de Montréal.

Les réunions mensuelles de notre antenne ont toujours lieu le dernier samedi du mois à la salle n°3 des salles municipales, dans les Allées marines.

L'AUTRE JEAN RAMEAU

Le cinquantenaire de la disparition du poète et romancier landais Jean Rameau, l'an passé, nous a permis de réveiller sa mémoire et de montrer toute la richesse de son oeuvre. Son vrai nom était Laurent Labaigt, mais pour écrire, il avait préféré utiliser un pseudonyme.

Ce nom de Jean Rameau, qui pouvait rappeler le célèbre compositeur du XVIII[e] s., était celui d'un poète berrichon, qui lui était contemporain.

Jean Rameau (1852-1932) du Berry s'est surtout fait connaître par ses "chansons illustrées" qu'il publia en cartes postales. Ainsi, son oeuvre le rapprocherait plutôt de "notre Ferdinand Bernède".

Il était originaire de La Celle-Bruère devenue la commune de Bruère-Allichamps. Dans le département du Cher, elle est considérée comme représentant le centre géographique de la France. Une ancienne borne milliaire romaine, déterrée en 1759, fut érigée 40 ans plus tard à son emplacement primitif, au centre du village. Vers le milieu du XIX[e], ce fut le géographe Joanne qui déterminait le centre du pays, et la borne en fut ensuite considérée comme l'endroit précis.

Fils d'un maçon, Jean Rameau se maria à 24 ans et eut 2 enfants. Installé à Bourges, il y ouvrait un magasin de sabotier. Veuf, il se remaria mais perdit très vite sa nouvelle épouse. Après avoir abandonné son métier, il montait à Paris en 1919 et s'y remaria 4 ans plus tard. Il quittait la capitale en 1929.

Nostalgique passionné par son pays berrichon, il a publié plus de 300 cartes postales à caractère folklorique et une dizaine de fascicules de chansons de souvenirs sur le Berry.

Mort dans l'oubli, une association "les Amis de Jean Rameau" fut créée pour faire revivre sa mémoire. En 1986, une maison d'édition genevoise, plutôt mal informée, fit imprimer en Italie des fac-similés de cartes du Jean Rameau berrichon, avec au dos la biographie de notre Jean Rameau landais! Une "bourde" qui fit connaître notre J. R. des Berrichons...

REVENDICATIONS AU SUJET DE LA VENTE DU VIN *(M[me] Renée Thomas)*

Un acte du 14 septembre 1736, est passé devant Dupriret, notaire à St-Geours-de-Maremne, par les habitants du lieu, réunis en assemblée:

"Hostes et cabaretiers du présent lieu méprisent les réglements de police concernant l'entrée des vins étrangers et le débit en détail, puisqu'ils en introduisent pendant le cours de l'année sans prendre celuy du cru, qu'ils le vendent selon leur volonté, ce qui cause un préjudice aux propriétaires des vignes et vignerons qui ne peuvent pas vendre leur vin et parce que le prix est "vexé" par le prix de détail des vins étrangers... Les propriétaires sont obligés d'abandonner leurs vignes...

*Ils déclarent nommer pour syndic M[e] **Raymond Caunègre**, curé de Moliets, pour demander auprès de la Cour un règlement pour les vins étrangers, afin qu'il soit défendu aux hostes de les introduire tant qu'il y aura de celuy du cru, de les obliger à consommer de préférence celuy de la paroisse, puis celuy des autres paroisses, que le service des officiers soit enjoint de confisquer, de faire vendre les vins étrangers s'il en est introduit tant qu'il y aura du cru du vicomté, de les condamner à une amende..., de créer deux taxes, une pour les vins du cru de sable appelé Capbreton, l'autre pour le vin restant du cru du présent vicomté...* (Arch. Dépt. des Landes. E Dépôt 7 / 23)

LES MESAVENTURES DES ARCHIVES DES LANDES

"Les archives antérieures à 1790 ont éprouvé des pertes bien sensibles. En 1814, à l'approche de l'armée anglaise, des bouviers chargés de les transporter dans un endroit assez éloigné, les abandonnèrent au milieu des landes et ce ne fut que longtemps après qu'on put les recueillir, mais la plus grande partie avait été mouillée et détruite."

- (extrait de l' "Annuaire des Landes 1888, par H. Tartière) -

VIENT DE PARAITRE:

LES CASTELNAU-TURSAN. Un Nom à travers 1000 Ans

L'abbé Légé, historien landais du siècle dernier, auteur d'excellentes études sur notre département, avait publié un ouvrage sur le même sujet en 1886-1888.

L'un des derniers descendants de cette illustre famille landaise que furent les Castelnau-Tursan, André Gourg, reprit ce travail pour plusieurs raisons. Tout d'abord, l'étude de l'abbé Légé était devenue introuvable. Sa présentation est un peu trop technique pour le non initié, et elle ne retient pas certaines anecdotes. Elle ne pouvait connaître la descendance du dernier de Castelnau mort en 1903 sans postérité masculine.

Ouvrage d'environ 300 pages, agrémenté d'illustrations, il est présenté sous une forme chronologique. Les principaux chapitres sont consacrés aux seigneurs de Castelnau. On peut y voir aussi les principales demeures où ils vécurent. Les membres les plus illustres de cette famille furent: Pierre de Castelnau (cardinal, légat du pape, assassiné en 1208), Antoine de Castelnau (grand chambellan de Louis XI, constructeur du château du Lau, à Duhort), Charles de Castelnau (Ecuyer d'Henri II. Guerrier valeureux, exécuté en 1560), Jacques de Castelnau (1620-1658. Maréchal de France).

Imaginé à l'origine pour n'être destiné qu'aux membres de la famille, cet ouvrage fut finalement tiré à 500 exemplaires pour permettre à tous ceux qui le désirent de se procurer cette histoire de l'une des plus prestigieuses familles landaises.

DICTIONNAIRE ETYMOLOGIQUE DES NOMS DE FAMILLE GASCONS

L'auteur est Michel Grosclaude, Nancéien d'origine et Béarnais d'adoption depuis 1958, qui est devenu l'un des spécialistes de la langue occitane, auteur de la méthode "Omnivox" d'apprentissage du gascon.

Cet ouvrage, de 270 pages, se veut particulièrement ambitieux, ne serait-ce que par son titre. Il débute par un avant-propos, une bibliographie critique et un lexique dont l'ensemble totalise une trentaine de pages. Puis les noms sont présentés dans l'ordre alphabétique. Une dernière partie, d'également 30 p., rassemble plusieurs annexes consacrées à divers sujets. Le nombre de patronymes traités est d'environ 5600.

Dans l'ensemble, l'ouvrage est plutôt bien conçu, et l'on peut y découvrir des interprétations intéressantes. Mais il mérite tout de même quelques critiques, ne serait-ce que pour éviter que M. Grosclaude, habitué à s'ériger en juge sévère vis-à-vis des autres, ne puisse se croire lui-même à l'abri d'imperfections.

Nous ne chercherons pas à éplucher l'ensemble des noms qu'il présente, pour en faire ressortir ceux dont la traduction ou l'interprétation nous paraît douteuse. De ce côté là, il y aurait assez peu à dire et c'est ce qui fait l'intérêt de ce travail.

En réalité, deux critiques principales peuvent être formulées:

- L'auteur n'a pas pris de risques dans la recherche des noms et, pour beaucoup d'entre eux (environ 8% des noms "étudiés" (disons plutôt cités), si l'on se réfère à son propre calcul), il a tout simplement spécifié "obscur", ce qui n'apporte rien à la compréhension, tout en laissant planer un doute sur l'origine gasconne de ces noms, et décevra forcément le lecteur qui était en droit d'espérer de sa part, au moins une tentative d'explication.
- Quoique Lorrain d'origine, M. Grosclaude paraît s'être bien imprégné de la culture béarnaise. Si son accent laisse parfois échapper des intonations "suspectes" aux oreilles des autochtones, cela ne peut transparaître dans ses écrits. Par contre, pour nous Landais, ce qui est marquant mais pas surprenant de sa part, dans cette étude des patronymes gascons, c'est l'absence de très nombreux noms de chez nous. Il semble que l'auteur soit très peu descendu de ses montagnes des Pyrénées pour venir s'intéresser aux noms de famille de la Gascogne landaise. Ce constat est celui que l'on peut faire trop souvent dans les ouvrages de ceux qui veulent traiter d'une région trop vaste, dont il ne connaissent malheureusement qu'une certaine partie.

En conclusion, quoique l'auteur soit un linguiste éclairé, cet ouvrage comporte pour nous Landais beaucoup "d'obscurités". Néanmoins, restons honnête, il n'est pas sans intérêt, et, à notre avis, il se doit de figurer impérativement dans la bibliothèque de tout bon Gascon.

Ph. Soussieux

- CES OUVRAGES SONT EN VENTE A "TROC 40", Cluquelardit, 40990 HERM (tél. 58 91 53 40) -

A paraître très prochainement:

BIBLIOGRAPHIE DES LANDES

par David CHABAS

Préface de Bernadette SUAU, Directeur des Archives départementales des Landes
Introduction de Charles BLANC, Président de la Société de Borda.
Collaboration de Gilles DUBUS, Documentaliste au C.N.R.S.

Ouvrage de 400 p, format 21 x 29,7, sur papier 115 g.
Reliure carton 1000 g, cousue fil et pelliculée.
Tirage strictement limité à 500 exemplaires

POUR TOUTE COMMANDE:
Réservation conseillée à l'aide du bon au bas de cette page (à photocopier ou découper)

Guide indispensable pour toute recherche dans le domaine des connaissances sur le département; il est un outil simple et pratique, à la portée de tous.

La **BIBLIOGRAPHIE DES LANDES** s'adresse à tous ceux qui s'intéressent ou ont à travailler sur le département. Il s'avèrera un instrument particulièrement utile pour les archivistes, bibliothécaires, libraires, étudiants documentalistes, bibliophiles, administrations.

Fruit de longues et patientes recherches, cet ouvrage est, pour M. Chabas, le résultat d'une vie passée à consulter de très nombreux ouvrages, brochures ou articles s'intéressant au département des Landes. C'est ainsi qu'au fil des années M. Chabas a pu recueillir, identifier, décrire et classer une masse considérable de publications touchant à notre région.

On trouvera donc dans cet ouvrage un grand nombre de notices identifiant des livres et des articles anciens ou modernes, décrits et même parfois analysés de première ou seconde main, notices tantôt signalétiques, analytiques ou encore critiques, dans un but, d'identification ou de documentation.

Un index, constitué manuellement, constamment corrigé et complété, facilite la consultation de l'ouvrage. Il contient plus de 2000 entrées.

Les domaines traités sont des plus divers:
Agriculture - Archéologie - Architecture - Arts - Biographies - Economie - Folklore - Forêt - Gastronomie - Généalogie - Géographie - Géologie - Histoire - Industrie - Linguistique - Littérature - Loisirs - Monographies - Musées - Préhistoire - Sports - Thermalisme - Toponymie - Tourisme - Traditions - Vie politique ...

BIBLIOGRAPHIE DES LANDES

par D. CHABAS

BON DE COMMANDE

A adresser à : **M. D. CHABAS, 40130 CAPBRETON**

*M*_____

*Ville*_____ *Code postal*_____

*désire recevoir*_____ *exemplaire (s) de l'ouvrage ci-dessus au prix de 300 F. (franco de port) chaque exemplaire.*

*Ci-joint le montant de ma commande soit*_____ *Francs, que je règle par chèque postal au compte de D. CHABAS 239.30 Bordeaux ou chèque bancaire.*

(rayer le mode de règlement non choisi)

Signature,

QUESTIONS

Q. n°255.25 de Mme LEPAGE d'Arcachon
Rech. Ascendance de George CASAMAYOU (°Orist 1834) x Saubusse 1862 à Catherine LARBAIGT (°Saubusse 1846)

Q. n°256.25 de Mme Renée THOMAS d'Enghien
Rech. décès de Catherine LARRODé, veuve de Pierre HONDELATTE, après l'an II, âgée alors de 60 ans, sur St-Etienne-d'Orthe ou villages voisins.

Q. n°257.25 de Mme THOMAS
Rech. naissance (peut-être sur Orist):
Marie SARCIAT (°ca 1680) x St-Etienne-d'Orthe 1710 à Jean LARROUDER.
Et le décès de Marie SARCIAT et de Jean LARROUDER, peut-être à St-Etienne ??

Q. n°258.25 de Mme Monique TOUYA de Saubusse
Rech. date de naissance de Marie LASSERRE °Pouillon ca 1839.

Q. n°259.25 de M. Jean GAUTHIER de Saubusse
Rech. ascendance de Bernard Paulin SABES, gabarrier (°Bordeaux ca 1835), marié à Marie BOUTET (°ca 1842). Leur fille: Louise-Joséphine, est née à Bordeaux le 5.10.1879.

Q. n°260.25 de Mme SCHEMMEL de Saint-Paul-lès-Dax
Rech. tous rens. (° / x / +) sur:
Jean DARRACQ x Valérie PENDANX, tous deux décédés à Mimbaste de la grippe espagnole, entre 1910 et 1920 (?)

Q. n°261.25 de M. CAMY de Bayonne
Rech. ascendance du couple:
Jean DARROUMAT (°Gaas 1766 / +13.03.1835) x 2.01.1793 Marguerite LESFAURIES

Q. n°262.25 de Mme Odette BOUYRIE du Blanc-Mesnil (93)
Rech. mariage de Pierre DOMBLIDES tisserant, avec Magdeleine COAYREHOURCQ.
Ils eurent trois enfants: Jean °1793, Etienne °1796, Marie °Ramous (64) 10.02.1800.

Q. n°263.25 de M. FOHR de Bordeaux
Rech. date et lieu de naissance de Jeann-Marie LASSERRE
+Montgaillard 13.11.1815 à 71 ans / x Bahus-Juzanx 16.02.1773 à Joseph LAFOSSE.

REPONSES

R. de M. Jean GAUTHIER à Q. n°255.25
CAZAUMAYOU Jacques (°Orist 13.04.1809 / +Saubusse 20.03.1872)
x Orist 28.01.1834 LAFAURIE Jeanne (°Heugas 9.12.1805 / +Saubusse 30.06.1877), fille de Jean LAFAURIE et Quitterie LESGOURGUES.

LARBAIGT Jean (°Saubusse 6.09.1816 / +Saubusse 29.12.1890)
x Saubusse 25.11.1845 LASSALLE Laurence dite Pauline (°18.02.1819 /+28.041898 à Saubusse).

CAZAMAYOU George (°St-Lon ca 1779)
x Marie DAUTARIVE (°Orist 8.05.1778 /+Orist 18.03.1823)

R. de M. GAUTHIER à Q. n°257.25
Pas de SARCIAT ni de LARROUDER à Orist.

R. de M. TASTET à Q. n°258.25
Marie LASSERRE °Pouillon 22.11.1838 fille de Jean et de Marie OURCET.